

FESTIVAL PHOTOGRAPHIQUE INFLUENCES INDIENNES



EDITION 3

BEAUCOUZE (49) - FRANCE



VENDREDI 25 MAI - DIMANCHE 24 JUIN 2018

Le festival photographique bisannuel **INFLUENCES** investira une nouvelle fois le cœur verdoyant de la ville de Beaucouzé, dans le parc du Prieuré. Les 15 expositions seront essentiellement installées en extérieur et créeront ainsi une balade photographique. Par les expositions, les rencontres et les moments conviviaux, Influences veut donner à voir et à s'interroger. Il souhaite aussi initier, d'informer et d'échanger avec le public. Pour cette édition, tout au long de cette année scolaire, un projet pédagogique et photographique est mené avec les élèves de l'école **Maurice Ravel** de Beaucouzé. Il va permettre un échange privilégié et solidaire entre ces élèves et ceux de **Zubeda Begum high school** (Zainabad village, Gujarat) en Inde.

Dans un monde submergé d'images, nous voulons faire de ce festival un moment convivial, d'analyse et de réflexion, une sorte « d'arrêt sur image ».

WEEK END D'OUVERTURE
DU 25 AU 27 MAI 2016

Accès aux expositions, aux visites commentées et aux conférences **gratuit**.

Horaires

Week-end et fériés 11h - 19h
Semaine 14h - 19h

Soirée conférence : 29 mai.

Soirée Théma : 12 juin

Soirée ciné indien :

400 coups, Angers - 22 mai
MCL, Beaucouzé - 05 juin

Journée conviviale

(Pique nique et animations) 03 juin

Stage photo Arja Hyytiainen

(3j) - 1 au 3 juin - 250€

Stage photo culinaire

(1/2j) - 03 juin - 80€

Stage photo ados

(1j) - 03 juin - 50€

Après l'Egypte en 2014 et la Belgique en 2016, pour sa troisième édition, le festival **Influences** sera **indien**. Il questionnera sur **L'Inde d'aujourd'hui, face à ses mutations profondes et à ses défis**. En passe de devenir une super puissance, ce pays est aujourd'hui un acteur majeur dans les relations économiques internationales. Il reste toutefois profondément attaché à ses traditions, sa culture, et fait face à bien des problèmes internes.

On peut constater qu'avec la croissance rapide de l'Inde, une jeune génération de photographes indiens ressent l'envie de traduire en images une société très codée en pleine mutation. Le paradoxe d'un attachement aux valeurs, à l'histoire et aux traditions avec un désir fort d'émancipation se retrouve dans les sujets traités par les photographes sélectionnés au festival. Riche en auteurs documentaires, photojournalistes et artistes, la photographie indienne présentée à Beaucouzé montrera l'Inde telle qu'elle est aujourd'hui.

Vasanthi Yoganathan, photographe français d'origine tamoule, ouvre la marche de cette jeune photographie montante et présente à notre grand plaisir, la série : **A Myth of two Souls**. Une interprétation du célèbre « Ramayana », poème épique et religieux vieux de plus de deux millénaires, revisité à l'aune de l'Inde contemporaine. Ses photographies travaillées au moyen et grand format nimbées d'une lumière diaphane sont presque irréelles: « Une manière de produire de l'incertitude dans l'esprit de celui qui les regarde ». Il est entouré de plusieurs photographes indiens et français que nous découvrirons au gré de promenades dans le parc du Prieuré.

Arko Datto, travaille sur des sujets contemporains, il présente à Beaucouzé, sa série « **Pik Nik** » avec laquelle il nous transporte dans la région du delta du Gange. « La société indienne est une société passablement réprimée, pendant les pique-niques, les gens se lâchent ».

Taha Ahmad, jeune et talentueux photographe expose un magnifique documentaire sur une forme de broderie qui utilise des fils d'or et d'argent : « **Swan song of the Badlas** ».

Thomas Morel Fort, français, a réalisé un travail documentaire sur le « **kushti** », une forme de lutte ancestrale indienne. Les lutteurs de tous les âges se retrouvent sans implication de caste, ni de religion.

Amit Pasricha, nous emmène dans une photographie documentaire architecturale et sociale en nous présentant de superbes panoramiques d'intérieurs, de maisons, de personnes, de classes sociales différentes. Une aventure dans l'incroyable diversité ethnique et culturelle indienne appelée « **India at home** ».

L'observation sur les transformations de L'Inde se retrouve dans le travail d'**Arthur Crestani** avec sa série « **Bad City Dreams** » qui évoque par une mise en scène inspirée des studios photos ambulants indiens, les changements de la ville et de sa matérialité.

Swastik Pal, aborde aussi à sa manière, cette Inde en mutation en photographiant les habitants d'une île dans le Delta du Bengale, qui disparaît, victime de la montée inévitable du niveau de la mer: « **The hungry tide** ».



©Arko Datto



©Taha Ahmad



©Thomas Morel Fort



©Amit Pasricha



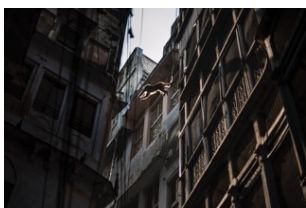
©Arthur Crestani



©Swastik Pal



©BIND COLLECTIVE



©TilbyVattard



©Soham Gupta



©Yannick Cormier

Le collectif BIND dont les membres sont basés à Bombay et à Paris, rend hommage aux quatre générations de familles qui ont vécu dans les rues de Bombay au travers de photographies collectées, survivantes des cycles de moussons et d'expulsions. Ce joli travail narratif « **The Bodyguard Lane Album** » va côtoyer la très poétique série de **Tilby Vattard** : « **kashi station** », une immersion entre le rêve et la réalité de son profond regard sur la ville de Bénarès.

Des profondeurs, nous admirerons aussi la série « **Angst** », du photographe **Soham Gupta**. Un conte désespéré d'un enfer fictif de la nuit, des coins et recoins habités par les âmes indiennes errantes. **Yannick Cormier**, photographe documentaire français, expose « **Theatre Land** », un documentaire très subjectif, une histoire crue inspirée de traditions et de rituels ancestraux.

Au détour d'un chemin, le très doux travail « **kadal - the sea** » de **Karen Dias**, aussi photographe documentaire, nous promène dans le sud de l'Inde, nous dévoilant son interprétation des rêves et des réalités des enfants de pêcheurs, victimes du tsunami, il y a dix ans.

La très colorée série photographique de **Tuul et Bruno Morandi**, nous transporte dans les ateliers de fabrication des saris qui créent un spectacle esthétique où la grâce naturelle des ouvrières cotoie l'art (« **Les métamorphoses du sari** »).

Nishant Shukla, parle de questions d'identité dans son travail artistique. Il présente au festival, « **Seeking Moksha** », un voyage personnel et introspectif vers les sources du Gange. Un pèlerinage ponctué de rencontres d'êtres perdus dans leur quête de l'illumination.

Lors de la **soirée conférence**, **Yannick Cormier**, photographe et commissaire d'expositions pour le Pondiphot (Pondichery, Inde), dressera un « état des lieux » de la photographie en Inde. Puis, **Zoé E.Headley**, socio ethnologue, parlera des archives photographiques produites dans les studios indiens que l'équipe de **STARS**, en collaboration avec l'Institut français à Pondichery, tente de préserver.

La photographe angevine, **Christine Tourneux**, animera la soirée Théma sur « **la condition de la femme dans la société Indienne** » par des projections et des échanges avec le public. **Mélanie Dornier**, photographe documentaire sera aussi l'invitée de cette soirée.

D'autres temps forts rythmeront ce festival: **visites guidées** et **rencontres** avec les photographes, **signatures** de livres, **stages photographiques**, **soirées ciné/rencontre**, **journée conviviale**.

Des médiations pour les scolaires seront proposées, ainsi que des visites guidées pour les malvoyant et malentendants.

Notre volonté est de créer un événement photographique, riche de **rencontres** et de **débats**, dans une ambiance **simple** et **conviviale**, ouvert à **tout public**, essentiellement **gratuit**.



©STARS archive



©Nishant Shukla



©Tuul et Bruno Morandi

CONTACT PRESSE

Tisseurs d'images

Christian

tisseursdimages@gmail.com

tisseursdimages.com

Tel: +33(0)2 41 43 61 09 / +336 59 06 50 74



©Karen Dias